



Artistes, associations, bénévoles... chaque jour il nous est demandé de justifier de notre utilité sociale !

Voilà où nous conduit le raisonnement du « tout économique ».

Les 260 000 Associations culturelles sont très majoritairement dans le champ non lucratif. Elles créent pourtant de l'emploi pour 35% d'entre elles. Elles ne vendent rien. Elles ne distribuent aucun bénéfice monétaire. Cela ne signifie pourtant pas qu'elles ne produisent rien ! Mais voilà leur grand tort : ce qu'elles produisent n'est pas toujours quantifiable et pire encore, pas quantifiable en termes monétaires !

Leur apport à notre société est si protéiforme qu'il faudrait une armée de sociologues, géographes, économistes et statisticiens pour le quantifier, sans même avoir la certitude que l'on aura bien tout regardé.

Or nos projets associatifs sont résolument tournés vers l'action et la fonction des artistes, professionnels ou amateurs, est de créer et non de produire des statistiques.

Prenons simplement deux exemples : d'abord celui d'une Association œuvrant dans le domaine du Patrimoine qui s'implique pour faire revivre un centre bourg ancien. Les retombées touristiques lui seront-elles imputées ? La réouverture d'un commerce qui permettra à des dizaines de nos aînés de rester chez eux plutôt que d'aller pendant des années dans un EHPAD et qui générera une non dépense pour la collectivité lui sera-t-elle créditée ? L'implication des bénévoles sera-t-elle reconnue comme ayant contribué au maintien sur le territoire de dizaines de familles ? Cette liste n'est évidemment pas limitative.

Ou encore que dire de l'impact social d'une école de Musique associative ? Elle fait vivre les professeurs et leurs familles, les luthiers du territoire ; entre passé, présent et futur elle diffuse notre patrimoine immatériel et participe de l'émancipation des citoyens de tous âges du territoire ; autour de la pratique artistique elle fait se rencontrer toutes les générations et contribue à combattre l'isolement social.

Mais plus encore le premier impact social des artistes, bénévoles et Associations culturelles est de transformer notre société en civilisation. Quelqu'un peut-il dire le prix de cette transmutation là ?

Marie-Claire Martel
Présidente de la COFAC
Coordination des Fédérations et Associations de Culture